

FINLANDE

15

EN PREMIÈRE LIGNE

Contrariée depuis le début d'année par une forte recrudescence de l'épidémie de Covid-19, la reprise de l'économie est désormais menacée par les répercussions de l'offensive militaire russe en Ukraine. Du fait de sa situation géographique, la Finlande est très dépendante de la Russie pour ses importations d'énergie, dont la facture s'alourdit déjà considérablement. Alors que la croissance du PIB a atteint 3,3% en 2021, le chiffre attendu par la Commission européenne, de 3% en 2022, risque de ne pas tenir.

La Finlande a connu une très forte reprise des contaminations au SARS-Cov-2 durant l'hiver, poussant le gouvernement de Sanna Marin à prendre des mesures de restriction (jauge pour les grands évènements, fermeture anticipée des restaurants...). Alors que ces mesures étaient abandonnées le 1er mars 2022, la Finlande, qui partage 1 340 km de frontières avec la Russie, doit maintenant faire face aux conséquences de la guerre en Ukraine.

TENSIONS SUR LES PRIX DE L'ÉNERGIE

L'année 2021 s'est pourtant bien terminée. Longtemps entravé par la pénurie mondiale de composants, l'investissement a rebondi de 3% (t/t) au dernier trimestre, une dynamique confirmée par les données concernant la confiance et les commandes dans l'industrie. Ces bons chiffres s'expliquent par de moindres difficultés d'approvisionnement, et un rattrapage du retard en équipement de transport. L'amélioration s'est aussi traduite par une hausse de 7,1% (t/t) des exportations au dernier trimestre de 2021. En moyenne sur 2021, le commerce extérieur finlandais a apporté 1,2 point de pourcentage à la croissance, évaluée à 3,3%. Sur les derniers mois de 2021, la consommation privée bénéficie, elle aussi, d'une bonne dynamique.

Pour combien de temps ? Avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, l'indice de confiance des ménages s'est effondré au mois de mars 2022, subissant la plus forte chute de son histoire. La réappréciation du risque politique, qui a déjà fait basculer l'opinion publique dans le camp d'une adhésion à l'OTAN, se double d'une menace économique sérieuse. Compte tenu de sa dépendance aux hydrocarbures russes (graphique 2) la Finlande est, en effet, l'un des pays de l'Union européenne ayant le plus à perdre dans une escalade des sanctions contre Moscou.

La remontée de l'inflation (5,6% en mars) constitue déjà un problème, qui a amené le gouvernement finlandais à réagir. Les contribuables finlandais pourront ainsi déduire annuellement jusqu'à 8 400 euros de frais de déplacement entre leur domicile et leur travail alors que la limite était de 7000 euros jusqu'ici. Ces mesures, ainsi que la hausse des dépenses publiques en matière de sécurité et de défense, remettent en question la baisse du ratio de dette publique (66,9% du PIB en 2021) voulue par les autorités. La prévision de croissance de la Commission européenne (3% en 2022) sera, quant à elle, très certainement abaissée.

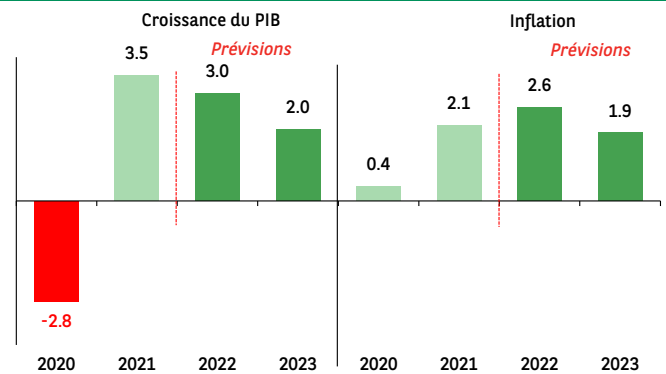
Achévé de rédiger le 4 avril 2022

Jean-Luc Proutat

jean-luc.proutat@bnpparibas.com

Avec le concours de Romane Surel (alternante)

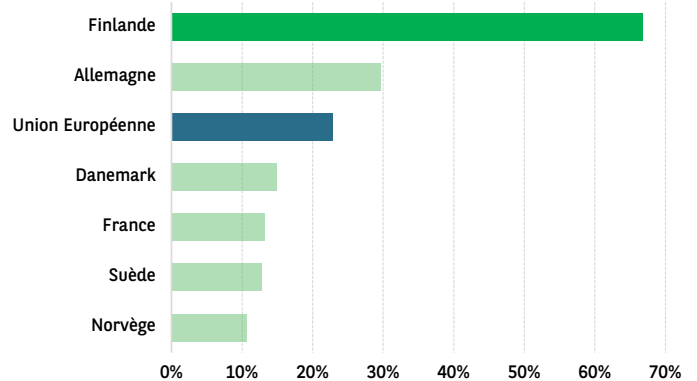
CROISSANCE ET INFLATION



GRAPHIQUE 1

SOURCES : COMMISSION EUROPÉENNE, BNP PARIBAS

FINLANDE : PART DE LA RUSSIE DANS LES IMPORTATIONS DE PÉTROLE



GRAPHIQUE 2

SOURCES : EUROSTAT, INTERNATIONAL TRADE CENTRE, BNP PARIBAS



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change